



ENFIN J'AI UN EMPLOI

Je me nomme Souleymane Guidado, j'ai 37 ans, non déplacé ; je suis marié et père de trois enfants dont un garçon et deux filles. Je suis domicilié dans la commune urbaine de Diré, quartier Darsalam.

Et je suis un jeune bénéficiaire du projet « **Integration social et Renforcement de l'Engagement citoyen des jeunes Femmes et Hommes de la Région de Tombouctou** » Entreprenariat jeunes Financé par WHH et BMZ dans la région de Tombouctou.

La crise de 2012 a vraiment marquée nos vies et a impactée négativement sur les populations qui ont abandonné la ville. Les gens étaient sans ressources et nous vivions seulement de l'assistance que nous apportaient les ONG et d'autres individus de bonne volonté.

Après la crise et avant le projet, j'étais sans emploi et sans source de revenu. Je me débrouillais à faire nourrir ma famille qui était en grand besoin et je n'ai reçu aucune aide dans le cadre de l'emploi.

En Août 2017, je me suis fait inscrire sur une liste de jeunes candidats à la création de micro-entreprise à la suite d'une annonce radio des responsables de jeunes de Diré. Quelques jours après, on m'a appelé pour me dire que mon nom avait été sélectionné parmi les jeunes micros entrepreneurs bénéficiaires du projet entreprenariat jeune et m'ont demandé de faire mon choix entre 12 AGRs prédominamment établies. C'est là, que j'ai choisi le maraichage. J'ai, en fait choisi le maraichage à cause de la petite expérience que j'avais dans ce domaine. Peu de temps après j'ai été visité par un agent du projet qui avait fait mon identification à travers quelques informations sur mon identité.



Après cette identification, j'avais suivi avec 39 autres jeunes micros entrepreneurs, une série de formations sur divers thèmes, à savoir : en Entrepreneuriat, en Gestion, marketing et commercialisation et en élaboration de plan d'affaires.

Juste après cette série des formations, on avait suivi une formation dans la technique du maraichage qui avait duré 8 jours.

En mars 2018 mon plan d'affaire a été financé par un chèque de 190 000 qui faisait la



Aménagement des planches pour l'oignon

contribution du Projet. Je pouvais enfin commencer mon travail.

J'avais donc demandé à occuper un périmètre maraîcher abandonné par des femmes ; une parcelle de 0.25 ha soit 2500m² que j'avais bien aménagée.

Par l'argent de mon plan d'affaire, j'ai acheté une moto pompe, des semences, et quelques petits matériels maraîchers. J'avais exploité toute la parcelle en plantant des spéculations comme : l'oignon, le gombo, la carotte, l'aubergine, la tomate, la pomme de terre, la salade, le chou.

En réalité, depuis le démarrage de mes activités, j'ai régulièrement reçu de nombreuses visites des agents de l'agriculture et surtout des agents du projet qui me donnaient des conseils.

Et déjà après 8 mois, j'étais devenu le meilleur vendeur de gombo qui se vendait 3500 FCFA le kilo et j'avais l'oignon de qualité qui allait jusqu'à 1500 FCFA le kilo.

Pendant les récoltes je pouvais gagner entre 75 000 FCFA et 150 000 FCFA par mois et j'ai reçu à exploiter le jardin toute l'année donc la saison et la contre saison.

Grâce à ces bénéfices, je me suis procuré une deuxième moto pompe. J'emploie actuellement une personne que je paie bien.

Je loue souvent une de mes motos- pompes aux femmes qui sont entrain de revenir sur leur périmètre en voyant ma réussite.



Recolte de l'oignon

Cette année je compte faire encore plus de profit avec l'oignon et le gombo qui sont plus rentables. Aussi j'ai décidé d'apporter une innovation dans la commune, en plantant le percil qui était importé de Mopti.

J'ai déjà augmenté sur ma parcelle initiale et je pense aussi agrandir ma parcelle qui me semble peu pour la réalisation de mes ambitions car je voudrais être un grand entrepreneur dans le domaine de l'agriculture au niveau régional et un jour au niveau national et peut être même au niveau international et je pense y arriver grâce aux spéculations comme l'anis qui n'est seulement cultivée que dans notre zone et c'est une spéculations qui se vend bien à l'extérieur comme au Niger, Nigéria et en France.



Entretien des pepinières de percil

Aujourd'hui, grâce à ce financement **je suis vraiment autonome et je sais que quand je quitte la maison, il y a un emploi qui m'attend.** Et le travail que je fais ce n'est ni pour AMSS, ni pour WHH et ses partenaires, mais je le fais pour moi-même car c'est moi qui empêche les bénéficiaires et non les partenaires. Ma famille qui était en grande nécessité est aujourd'hui bien nourrie et les enfants ont les habits qu'ils n'avaient pas avant et vont à l'école sans souci.

Je sais aussi que je contribue désormais à l'économie de la commune et aide d'autres jeunes à avoir leur gagne pain à travers le transport de mes produits au marché et bien d'autres services.

Je remercie donc AMSS, WHH et leurs partenaires qui m'ont donné la chance d'avoir un emploi et de m'avoir aidé à ne pas céder à la tentation d'aller chercher du travail ailleurs. Je leur demande donc de continuer dans ce sens car beaucoup de nos frères courageux et travailleurs comme moi sont là et en ont vraiment besoin de ce projet.